



World Food Programme  
Programme Alimentaire Mondial  
Programa Mundial de Alimentos  
برنامج الأغذية العالمي

## Conseil d'administration

Session annuelle  
Rome, 24–28 juin 2024

Distribution: générale

Point 5 de l'ordre du jour

Date: 14 mai 2024

WFP/EB.A/2024/5-C

Original: anglais

Questions de politique générale

Pour information

Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<https://executiveboard.wfp.org/fr>).

## Point sur les activités du PAM dans le domaine du VIH et du sida

### Résumé

À la demande du Conseil d'administration, le PAM fait régulièrement le point sur ses activités contribuant à la riposte internationale au VIH et au sida, ainsi que sur la mise en œuvre de sa politique en la matière. S'agissant du VIH, le PAM s'emploie essentiellement à répondre aux besoins non satisfaits des personnes vivant avec le VIH qui sont en situation d'insécurité alimentaire et qui souffrent de malnutrition, et à atténuer les effets de cette maladie au niveau des ménages. L'action qu'il mène dans ce domaine est pleinement conforme à la stratégie mondiale du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida pour 2021-2026.

Le PAM est un organisme coparrainant du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida depuis 2003. Selon la répartition des tâches arrêtée par ce dernier, il dirige, avec l'Organisation internationale du Travail, les activités liées à la protection sociale tenant compte du VIH et, avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, les activités liées à la prise en charge du VIH dans les situations d'urgence humanitaire.

Dans de nombreux pays où le PAM intervient, la recrudescence de l'insécurité alimentaire, conjuguée au ralentissement socioéconomique et à la sollicitation excessive des infrastructures de santé, aggrave les répercussions des crises sur les personnes vivant avec le VIH. Face à la multiplication des conflits, des crises climatiques et des chocs économiques, le PAM continuera d'aider ces personnes à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, à obtenir de meilleurs résultats sur le plan de la nutrition, de la santé et de l'éducation, et à améliorer leurs moyens d'existence.

### Coordonnateurs responsables:

Mme A. Perry  
Directrice  
Service de la nutrition et de la qualité des aliments  
courriel: [abigail.perry@wfp.org](mailto:abigail.perry@wfp.org)

M. M. J. Smith  
Conseiller pour les questions relatives au VIH  
et chargé du partenariat avec ONUSIDA  
courriel: [michael.smith@wfp.org](mailto:michael.smith@wfp.org)

L'apport d'un appui alimentaire et nutritionnel aux groupes vulnérables favorise leur accès aux soins et leur observance du traitement, tout en réduisant les comportements à haut risque propices à la transmission du VIH et de la tuberculose. En 2023, le PAM est venu directement en aide à 346 162 personnes vivant avec le VIH et la tuberculose et à leurs ménages dans 23 pays, et leur a ainsi permis de subvenir à leurs besoins nutritionnels essentiels. À cet effet, il a mis en œuvre des programmes spécifiques prévoyant des distributions de vivres, des transferts de type monétaire et des activités de renforcement des capacités. Le PAM a participé à la riposte internationale au VIH dans toutes les régions du monde, notamment dans les situations d'urgence et les contextes fragiles.

Les auteurs d'une évaluation stratégique récemment conduite de la politique actualisée du PAM en matière de lutte contre le VIH et le sida, qui a été présentée au Conseil d'administration à sa première session ordinaire en 2023, ont confirmé que cette politique restait pertinente et ont recommandé que la direction élabore une stratégie aux fins de sa mise en œuvre. Le Service de la nutrition et de la qualité des aliments s'emploie actuellement à mettre la dernière main à une nouvelle stratégie relative au VIH, axée sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des personnes vivant avec le VIH et des ménages touchés par ce virus, grâce à leur intégration dans les opérations existantes du PAM et les principaux systèmes nationaux, l'accent étant mis sur les activités menées dans le cadre de partenariats contribuant efficacement à renforcer la résilience des personnes, des ménages et des communautés touchés par le VIH face aux chocs et aux crises.

## Statistiques mondiales sur le VIH et la tuberculose

1. Malgré les efforts déployés depuis 40 ans, le VIH demeure l'un des plus grands défis de santé publique auxquels le monde doit faire face. Fin 2022, 39 millions de personnes vivaient avec le VIH, parmi lesquelles 1,3 million de personnes avaient contracté le virus au cours de l'année<sup>1</sup> et plus de 1,5 million étaient des enfants âgés de moins de 14 ans.
2. Les adolescentes et les jeunes femmes sont touchées de façon disproportionnée par le VIH et sont plus exposées au risque d'infection que les autres groupes de population. En 2022, 46 pour cent des nouvelles infections par le VIH dans le monde concernaient des jeunes femmes et des adolescentes, un pourcentage sensiblement plus élevé en Afrique subsaharienne où il dépassait 77 pour cent des nouvelles infections touchant les adolescents et les jeunes adultes de 15 à 24 ans. À l'échelle mondiale, les adolescentes et les jeunes femmes étaient plus de trois fois plus susceptibles de contracter le VIH que leurs pairs masculins en 2022 et, chaque semaine, 4 000 adolescentes et jeunes femmes de 15 à 24 ans ont été infectées par le VIH dans le monde, dont 3 100 en Afrique subsaharienne<sup>2</sup>.
3. Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) s'est fixé des objectifs mondiaux: faire en sorte que, d'ici à 2025, 95 pour cent des personnes vivant avec le VIH soient informées de leur statut sérologique, 95 pour cent des personnes dont l'infection par le VIH a été dépistée reçoivent un traitement antirétroviral durable et 95 pour cent des personnes bénéficiant d'un tel traitement n'aient plus de charge virale<sup>3</sup>.
4. En 2022, 10,6 millions de personnes ont contracté la tuberculose et 1,3 million de personnes en sont mortes, parmi lesquelles il est estimé que 187 000 sont décédées en raison d'une co-infection à VIH<sup>4</sup>. Les personnes infectées par le VIH sont 18 fois plus susceptibles de développer une tuberculose active et les personnes souffrant de malnutrition risquent trois fois plus de souffrir de la tuberculose.
5. Comme le VIH, la tuberculose est étroitement associée à des obstacles structurels et socioéconomiques, ainsi qu'à l'exclusion. La pauvreté, la malnutrition, les mauvaises conditions de logement et la surpopulation augmentent la vulnérabilité et le risque de contracter la tuberculose. Selon l'analyse d'une enquête de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en 2022, 41 pour cent des ménages africains ont été touchés par l'insécurité alimentaire ou la faim en raison de la tuberculose<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> ONUSIDA. 2023. [Statistiques mondiales sur le VIH - Fiche d'information](#).

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> À la fin de 2022, 86 pour cent des personnes vivant avec le VIH étaient informées de leur statut sérologique; parmi ces personnes, 76 pour cent avaient accès à un traitement et 71 pour cent n'avaient plus de charge virale.

<sup>4</sup> Organisation mondiale de la Santé. 2022. [Tuberculose – Principaux faits](#).

<sup>5</sup> Organisation mondiale de la Santé. 2022. [National surveys of costs faced by tuberculosis patients and their households 2015-2021](#).

## **Appui du PAM au nouveau Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités et à la stratégie mondiale de lutte contre le sida**

6. Le PAM est l'un des 11 organismes coparrainants d'ONUSIDA. Conformément à la répartition actualisée des tâches établie par ce dernier<sup>6</sup>, le PAM pilote avec l'Organisation internationale du Travail (OIT) les activités liées à la protection sociale tenant compte du VIH et, avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), les activités liées à la prise en charge du VIH dans les situations d'urgence humanitaire. En coopération avec d'autres entités des Nations Unies, des acteurs du milieu universitaire et de la société civile, des organisations non gouvernementales et des donateurs, le PAM contribue à diriger des programmes en prise sur le contexte, des actions de sensibilisation et l'élaboration d'orientations techniques et opérationnelles.
7. Dans le cadre de la stratégie mondiale de lutte contre le sida pour la période 2021-2026<sup>7</sup>, ONUSIDA et les organismes coparrainants se mobilisent pour réduire les inégalités qui alimentent l'épidémie de sida. L'appui du PAM au Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités établi par ONUSIDA s'articule autour de deux domaines de résultats<sup>8</sup> qui renvoient à la valeur ajoutée qu'apporte le PAM dans le cadre de la riposte internationale au sida, sur le plan de la protection sociale et des interventions menées dans les situations de crise humanitaire et d'urgence.
8. Grâce à son rôle de partenaire stratégique à long terme de la riposte mondiale au VIH, le PAM peut contribuer à redynamiser les initiatives visant à rehausser les ambitions liées à la réalisation des objectifs de développement durable du Programme 2030, tout en favorisant et en préservant l'articulation entre l'action humanitaire et le développement. Dans un contexte de renouvellement des efforts visant à améliorer les synergies entre les acteurs du développement et ceux de l'action humanitaire, le savoir-faire que le PAM a acquis en collaborant avec ONUSIDA en vue de produire un impact sur le terrain peut permettre d'accélérer les progrès sur la voie de l'éradication du sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030.
9. En 2023, le PAM a dirigé la redynamisation de deux équipes spéciales interorganisations clés en créant des plateformes multipartites et multisectorielles dans le cadre d'ONUSIDA. Une équipe, qui travaille en collaboration avec l'OIT, centre ses efforts sur la protection sociale tenant compte du VIH, et l'autre, qui travaille en partenariat avec le HCR, s'occupe de l'accès à des services liés au VIH dans les situations d'urgence humanitaire.
10. La réussite à long terme des efforts déployés par ONUSIDA afin d'éradiquer le sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030 est subordonnée au financement intégral du Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités et à la mise à disposition de ressources financières prévisibles et souples permettant d'appuyer pleinement la mise en œuvre de la nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida et d'atteindre les objectifs mondiaux relatifs au VIH.

---

<sup>6</sup> ONUSIDA. 2021. [Page Web sur le Programme commun](#) (en anglais uniquement).

<sup>7</sup> ONUSIDA. 2021. [Stratégie mondiale de lutte contre le sida, 2021-2026: Mettre fin aux inégalités. Mettre fin au sida.](#)

<sup>8</sup> Les intitulés complets des deux domaines de résultats sont les suivants: "des systèmes de santé et de protection sociale intégrés qui soutiennent le bien-être, les moyens d'existence et des environnements favorables pour les personnes vivant avec le VIH, à risque de le contracter ou touchées par le VIH afin de réduire les inégalités et de leur permettre de vivre et de prospérer" et "une riposte au VIH résiliente et pleinement préparée qui protège les personnes vivant avec le VIH, à risque de le contracter et touchées par le VIH dans des contextes humanitaires et les prémunit contre les effets néfastes des pandémies et des chocs actuels et futurs".

## Apporter un appui vital aux personnes touchées par le VIH dans les situations d'urgence

11. Les crises humanitaires exacerbent les risques liés au VIH en attisant l'insécurité alimentaire, la violence sexiste et la désorganisation des services de santé. Les conditions d'insécurité et la violence sexuelle, conjuguées à un accès limité au traitement du VIH en raison de l'effondrement des infrastructures, favorisent l'augmentation des taux de transmission, et le respect du traitement est compromis par la pénurie de nourriture et la perte de documents essentiels. Cette interaction complexe de facteurs fait ressortir la nécessité de mener des interventions d'urgence intégrées qui prennent en considération la santé, la nutrition et la sécurité, atténuant ainsi la vulnérabilité face au VIH et garantissant la continuité des soins.
12. En 2023, le PAM est demeuré un chef de file mondial de l'assistance humanitaire en faveur des personnes vivant avec le VIH et, à ce titre, il a conduit des évaluations nutritionnelles et a mis en œuvre des programmes de conseil et de soutien à l'intention des personnes vivant avec le VIH qui suivaient un traitement antirétroviral et souffraient de malnutrition. Les programmes du PAM visaient à améliorer la qualité des soins tout en diminuant la morbidité et la mortalité associées au VIH. À cet effet, ils prévoyaient d'améliorer ou de stabiliser l'état nutritionnel des personnes vivant avec le VIH/sida et l'observance de leur traitement, et de contribuer à prévenir les maladies liées à la nutrition.
13. En 2023, le PAM a effectué des transferts de vivres et des transferts de type monétaire et a appuyé le renforcement des capacités au profit des personnes les plus vulnérables vivant avec le VIH ou la tuberculose et de leurs ménages, dans 11 situations (crises humanitaires, réfugiés et autres contextes fragiles).
14. *Mozambique*: Le conflit armé dans la province de Cabo Delgado, située dans le nord du pays, a contraint plus de 1 million de personnes à abandonner leurs foyers et leurs moyens d'existence. L'organisation internationale à but non lucratif *mothers2mothers* s'est associée au PAM pour améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire des filles et des femmes enceintes et allaitantes, des nourrissons et des ménages touchés par le VIH ou à risque d'infection résidant dans cette province. Grâce au financement accordé par le programme *Sprint* de l'Accélérateur d'innovation du PAM, les deux partenaires ont pu tirer parti de l'expérience des "mères mentors" encadrées par des pairs (des femmes vivant avec le VIH qui résident dans la région), pour fournir des services de santé primaire et d'éducation dans trois districts. Dans le cadre du projet pilote de six mois, plus de 6 400 personnes ont bénéficié d'une formation culinaire, d'une éducation et d'un dépistage nutritionnels, ainsi que de messages de prévention et d'activités de renforcement de la résilience, par exemple l'aménagement de potagers familiaux qui ont permis d'accroître la diversité de l'alimentation.
15. *Myanmar*: Le PAM est venu en aide à plus de 25 500 personnes vivant avec le VIH dans sept régions du Myanmar. En particulier, dans la ville de Pakokku, dans la région de Magway, le PAM et ses partenaires ont intensifié les activités d'éducation et de conseil nutritionnels à l'intention des personnes vivant avec le VIH et de leurs aidants, afin d'améliorer leur état nutritionnel et les résultats de leur traitement. Pour remédier à la faible diversité et à la pauvreté en nutriments du régime alimentaire tout en atténuant les carences en micronutriments résultant de la hausse des prix des denrées, le PAM a introduit le riz enrichi dans l'assistance alimentaire qu'il fournissait aux personnes atteintes du VIH ou de la tuberculose dans l'État de Rakhine et dans la région de Magway. En 2024, poursuivant ses efforts de réduction des déficits nutritionnels, le PAM étendra la portée de cette initiative aux États de Yangon, de Mon, de Kayin et de Kachin.

16. *Haïti*: Haïti est le pays de la région Amérique latine et Caraïbes qui enregistre la plus forte prévalence du VIH, soit environ 1,7 pour cent de la population. Cependant, peu de programmes non médicaux menés dans le pays portent sur les besoins particuliers des personnes vivant avec le VIH. Le PAM a réalisé en collaboration avec ONUSIDA et le Ministère des affaires sociales et du travail une étude qualitative en vue de remédier au manque d'informations disponibles sur les besoins en matière de protection sociale des personnes vivant avec le VIH. L'étude devait contribuer à la planification et à la conduite de futures initiatives en produisant des données factuelles susceptibles d'étayer l'élaboration de programmes de protection sociale tenant compte du VIH. Ses objectifs étaient les suivants: évaluer le degré de prise en compte du VIH dans les programmes actuels, recenser les barrières à l'accès et formuler à l'intention des différentes parties prenantes des recommandations pour l'amélioration des programmes.
17. De plus, un projet pilote de transferts monétaires a été mis en œuvre pour améliorer le bien-être nutritionnel, social et économique de près de 1 500 ménages touchés par le VIH, ainsi que les résultats des traitements suivis par les malades. Conduite en collaboration avec une organisation médicale locale, le projet pilote consistait à offrir par l'intermédiaire des centres de santé communautaires des transferts monétaires mensuels d'un montant de 50 dollars É.-U. pendant huit mois, sous réserve que les bénéficiaires se présentent aux visites médicales de contrôle mensuelles. Le projet prévoyait des séances régulières d'éducation nutritionnelle visant à améliorer le respect du traitement et l'état de santé du malade grâce à une meilleure nutrition. Parmi les participants au projet de transferts monétaires, le taux d'abandon du programme de traitement antirétroviral a été ramené de 8 à 1 pour cent pendant la durée du projet, démontrant le potentiel de ce dernier en matière d'amélioration de l'accès au traitement et de l'observance du traitement. Les effets bénéfiques de la continuité du traitement antirétroviral ont été visibles dans les résultats relatifs à la charge virale: la proportion de participants dont la charge virale a été supprimée est passée de 83 à 89 pour cent au cours du projet. Les transferts monétaires, associés à des initiatives de sensibilisation, sont susceptibles de jouer un rôle non négligeable dans l'amélioration de la santé des personnes vivant avec le VIH, tout en permettant à ces dernières d'investir dans des activités rémunératrices de nature à renforcer leur résilience.

### **Des programmes inclusifs pour venir en aide aux personnes touchées par le VIH**

18. L'action menée par le PAM en lien avec le VIH fait partie des principaux éléments des efforts qu'il déploie pour mener des programmes fondés sur une approche globale et faire progresser son plan d'action en matière d'inclusion. Le PAM favorise l'inclusion des populations vulnérables et de celles qui sont souvent laissées de côté dans les initiatives visant à aider les personnes à satisfaire leurs besoins urgents et essentiels en matière de sécurité alimentaire et de nutrition, ce qui peut se traduire par de meilleurs résultats dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la nutrition.
19. Les besoins sont souvent amplifiés lorsque le statut sérologique se conjugue à des facteurs sociaux, économiques et géographiques comme l'âge, le sexe, le handicap et le lieu, car il n'est pas rare que les personnes vivant avec le VIH doivent faire face à l'insécurité alimentaire, à la malnutrition, à la perte des moyens d'existence ou au déplacement, ou qu'elles aient un autre handicap.
20. Les programmes du PAM qui visent à combler les lacunes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition peuvent contribuer à la satisfaction des besoins essentiels des populations, à la gestion des risques et, au bout du compte, à une diminution durable de la vulnérabilité. Le PAM promeut également la prise en compte du VIH dans les systèmes nationaux lors de l'élaboration des filets de sécurité et des politiques, stratégies et directives nationales concernant la nutrition et le VIH, ou lors de leur révision, ainsi qu'au moyen de la mise au point d'outils d'évaluation, de conseil et d'appui dans le domaine de la nutrition.

21. *Eswatini*: Le PAM a établi un partenariat avec Young Heroes, une organisation locale qui assure des services mobiles de santé et de nutrition à l'intention des enfants, des aidants et de l'ensemble de la communauté. Cette collaboration s'articule autour de l'aide que le PAM fournit actuellement aux orphelins et aux enfants vulnérables par l'intermédiaire de centres de soins de proximité. L'Eswatini compte plus de 100 000 orphelins, dont 58 pour cent qui le sont devenus du fait du VIH<sup>9</sup>. Les centres de soins de proximité constituent une plateforme innovante tenant lieu de filet de sécurité, qui fait appel à des acteurs de la communauté pour fournir des repas nutritifs essentiels aux orphelins et aux autres enfants vulnérables. Le personnel de ces centres joue un rôle fondamental en mobilisant les membres de la communauté et en faisant connaître les services disponibles. Le partenariat a permis d'améliorer l'accès des communautés aux services de santé et de favoriser le dépistage des maladies chez les enfants. Plus de 130 aidants ont suivi une formation sur le traitement du VIH, notamment sur la nutrition et les modes de vie sains. En outre, les services de dépistage du VIH ont été offerts à plus de 800 membres des communautés, parallèlement à des séances d'éducation et à des messages sur la prévention du VIH.
22. *République-Unie de Tanzanie*: Le PAM a fourni un soutien au Ministère de la santé tanzanien en collaboration avec le Conseil national des personnes vivant avec le VIH. Une application mobile innovante, Lishe App, fournit des renseignements nutritionnels essentiels aux personnes vivant avec le VIH, contribuant ainsi à prévenir la malnutrition. Disponible sur Google Play, l'application est venue combler une grave lacune dans le secteur de la santé du pays, où les technologies mobiles sont utilisées couramment pour diffuser des informations sur les services de santé liés au VIH, mais où la communication sur la nutrition est souvent négligée. L'application Lishe, développée en collaboration avec un réseau de pairs et d'autres parties prenantes, donne accès à des ressources documentaires complètes sur la nutrition et le VIH, tirant parti de la technologie pour promouvoir la santé et la nutrition parmi les populations vulnérables.
23. *Cameroun*: Pour assurer un appui plus durable aux personnes vulnérables vivant avec le VIH, le Bureau du PAM au Cameroun les inclut depuis 2021 parmi les personnes ciblées par ses activités d'assistance alimentaire et de renforcement de la résilience. Des orientations ont été élaborées sur la base des enseignements tirés de la mise à l'essai de cette approche. Le PAM a collaboré en permanence avec le Ministère de la santé publique du Cameroun, en appuyant le ciblage et le recensement des ménages les plus vulnérables touchés par le VIH dans les régions du Sud-Ouest, de l'Est et de l'Adamawa. En 2023, plus de 3 000 ménages touchés par le VIH dans ces régions (soit plus de 14 000 personnes) ont été intégrés dans le programme de transferts de type monétaire du PAM. Pour améliorer le suivi et l'éducation nutritionnelle des bénéficiaires, le PAM a organisé une activité de formation sur les pratiques alimentaires et nutritionnelles à l'intention du personnel de santé communautaire.
24. *Burkina Faso*: Conformément à son engagement en faveur du renforcement des capacités au Burkina Faso, le PAM a joué un rôle clé dans l'amélioration de la protection sociale des personnes vivant avec le VIH. En collaboration avec le Secrétariat permanent du Conseil national pour la protection sociale, le PAM a facilité l'accès des personnes vivant avec le VIH aux services essentiels grâce à la mise en place de mécanismes de protection sociale inclusifs. Cette collaboration a consisté à aider le Secrétariat permanent à réviser les directives et à élaborer des modules de formation axés sur la protection sociale inclusive. Le PAM a appuyé l'inscription des personnes vulnérables vivant avec le VIH sur le registre social unifié, garantissant leur inclusion dans les filets nationaux de sécurité sociale.

---

<sup>9</sup> PAM. Eswatini. 2019. Page Web sur l'Eswatini, [Pays des orphelins](#) (en anglais uniquement).

## **Produire des données factuelles pour orienter l'appui à fournir aux ménages touchés par le VIH**

25. En 2023, le PAM a réalisé des évaluations rapides ciblées dans six pays, qui ont permis de sensibiliser les principales parties prenantes aux vulnérabilités propres aux ménages touchés par le VIH.
26. *Somalie*: Le PAM a conduit une étude exhaustive concernant l'impact de la sécheresse sur la sécurité alimentaire, la nutrition et le statut socioéconomique des personnes vivant avec le VIH et suivant un traitement antirétroviral. À la fin de 2023, une grave sécheresse a laissé plus de 6 millions de Somaliens face à des pénuries alimentaires extrêmes, voire à la famine, dont 1,7 million de personnes en situation d'urgence et 81 000 personnes en situation catastrophique ou de famine. En outre, 1,4 million d'enfants souffraient de malnutrition aiguë et 330 000 d'entre eux, de malnutrition sévère. Dans 61 pour cent des districts du pays, des niveaux de malnutrition critiques étaient signalés. L'étude visait à mettre en évidence les vulnérabilités propres aux personnes vivant avec le VIH pendant la crise. Il a été constaté que la vulnérabilité des personnes vivant avec le VIH était très prononcée, 51 pour cent d'entre elles vivant dans des ménages dont le régime alimentaire était peu varié et 48 pour cent ayant un faible score de consommation alimentaire, soit des pourcentages nettement plus élevés que pour les ménages non touchés par le VIH. Le double fardeau de la malnutrition a également été observé dans le cadre de l'étude: 18 pour cent des personnes interrogées présentaient une insuffisance pondérale et 27 pour cent étaient considérées comme étant en surpoids ou obèses.
27. *République démocratique du Congo*: Avec en toile de fond un conflit complexe qui s'intensifie sur son sol, la République démocratique du Congo doit faire face également à une importante épidémie de VIH, quelque 540 000 personnes ayant été infectées. Les personnes vivant avec le VIH ont des besoins alimentaires et nutritionnels plus importants, qui ne sont souvent pas satisfaits lors des crises humanitaires. Dans le cadre du programme national axé sur la nutrition, le PAM et le Ministère de la santé ont conduit une évaluation de la sécurité alimentaire dans 21 territoires situés dans cinq provinces. Il en est ressorti que les ménages touchés par le VIH consacraient 68 pour cent de leur budget quotidien à l'alimentation, un résultat qui indique la nécessité impérieuse de fournir un appui nutritionnel, et que plus de 63 pour cent des ménages avaient des besoins liés au revenu. Grâce à cette évaluation, le PAM a pu intensifier l'appui nutritionnel et plaider en faveur d'une protection sociale inclusive dans le cadre des systèmes et programmes nationaux.

## **L'année en chiffres**

28. En 2023, le PAM a appuyé les ripostes nationales au VIH et à la tuberculose en menant des interventions spécifiquement axées sur ces deux problèmes de santé qui lui ont permis de venir en aide à 346 162 personnes vivant avec le VIH ou la tuberculose et à leurs ménages (voir le tableau ci-dessous).

29. Ce chiffre ne prend pas en compte les millions de personnes vulnérables vivant avec le VIH ou touchées par ce virus qui ont bénéficié d'une aide par l'intermédiaire d'autres modalités tenant compte du VIH et de la tuberculose, comme les activités de distribution générale de vivres, de repas scolaires et de renforcement des capacités. Il est estimé que, dans le cadre de ce type d'activités ciblant les personnes vivant avec le VIH et les ménages touchés par le VIH, le PAM a prêté assistance à 3,7 millions de personnes<sup>10</sup>.

<b>BÉNÉFICIAIRES DES PROGRAMMES SPÉCIFIQUEMENT AXÉS SUR LE VIH ET LA TUBERCULOSE, 2023*</b>	
Pays concernés par l'initiative d'ONUSIDA axée sur l'accélération de la riposte au VIH et au sida	219 686
Tous les autres pays	126 476
<b>Total</b>	<b>346 162</b>

\* Résultats préliminaires établis à partir des informations fournies dans les rapports annuels par pays de 2023 et de données issues du système de suivi du Programme commun ONUSIDA. Les données peuvent légèrement différer des chiffres figurant dans l'outil des bureaux de pays pour une gestion efficace (COMET), qui reposent uniquement sur les informations indiquées dans les tableaux de produits et d'effets directs des rapports annuels par pays.

## Situation financière actuelle

30. Le financement des programmes du PAM relatifs au VIH s'inscrit dans une large mesure dans le Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités d'ONUSIDA. Ce cadre fédère les ripostes au VIH de l'ensemble des organismes coparrainants d'ONUSIDA, mettant ainsi à contribution 11 mandats uniques au sein du système des Nations Unies et favorisant la cohérence et la coordination de la planification et de la mise en œuvre. Quelques financements d'ONUSIDA, de faible montant, renforcent la capacité du PAM à appuyer les personnes vivant avec le VIH ainsi que leurs ménages au titre des plans stratégiques de pays.
31. Depuis 2016, les ressources de base du secrétariat d'ONUSIDA ont considérablement diminué, ce qui s'est traduit par une réduction de 50 pour cent des fonds alloués aux organismes coparrainants en 2016-2017<sup>11</sup>. La baisse des contributions des donateurs à ONUSIDA depuis 2021 a exacerbé les contraintes financières, entraînant une réduction supplémentaire de la somme de 2 millions de dollars par an habituellement versée à chaque coparrainant. De 2022 à 2024, le montant total des contributions annuelles de base d'ONUSIDA au PAM s'est élevé à 1,4 million de dollars.
32. Des fonds supplémentaires sont mobilisés en faveur des travaux menés conjointement par les organismes coparrainants au niveau des pays. Ces allocations sont réparties entre des enveloppes-pays qui visent à apporter un appui propre à chaque programme et à chaque pays. En 2023, les bureaux de pays du PAM de toutes les régions ont pris part au processus d'attribution des enveloppes-pays d'ONUSIDA, à l'issue duquel 29 bureaux de pays ont obtenu des financements en 2024.

<sup>10</sup> L'estimation de 3,78 millions de bénéficiaires a été établie sur la base de l'évaluation du soutien, sous la forme de distributions de vivres et de transferts de type monétaire, fourni par le PAM aux personnes vulnérables vivant avec le VIH et aux ménages touchés par le VIH comme l'indique le "[Rapport annuel sur les résultats de 2022](#)" (WFP/EB.A/2022/4-A/Rev.1), ainsi que sur la base des taux de prévalence du VIH par région chez les adultes âgés de 15 à 49 ans pour 2023 communiqués par [ONUSIDA](#). L'estimation ne tient pas compte des programmes axés sur l'éducation ou la problématique femmes-hommes.

<sup>11</sup> Le budget d'ONUSIDA est approuvé par le Conseil de coordination du Programme pour une période de deux ans.

33. Fin 2023, le Gouvernement des États-Unis a mis à la disposition des coparrainants des fonds supplémentaires par l'entremise d'ONUSIDA. Le PAM a ainsi obtenu une enveloppe additionnelle de 280 800 dollars destinée à financer des activités liées au VIH menées à l'appui du Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités pour 2024 en Éthiopie, au Mozambique et en République démocratique du Congo.
34. Les investissements des donateurs et des gouvernements dans la riposte au VIH ont stagné au cours des dernières années. En 2022, 58 pour cent des financements internationaux alloués à la lutte contre le VIH ont été accordés par le Gouvernement des États-Unis, et 29 pour cent, par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. La part des autres donateurs internationaux a considérablement reculé, passant de 3 milliards de dollars en 2010 à 1,2 milliard en 2022, soit une réduction de 61 pour cent. En 2022, moins de 21 milliards de dollars étaient disponibles pour financer des programmes liés au VIH dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire. D'après les estimations d'ONUSIDA, le montant du financement nécessaire à la riposte au sida dans ces pays en 2025 s'élèvera à 29 milliards de dollars<sup>12</sup>.

### Partenariats

35. Le PAM continue de participer à des forums mondiaux et de recueillir des données factuelles et d'élaborer des documents techniques sur la sécurité alimentaire et la nutrition en relation avec le VIH. Le Siège et le Bureau régional pour l'Afrique australe ont fourni un appui financier au Gouvernement du Zimbabwe pour l'organisation de la Conférence Internationale sur le sida et les infections sexuellement transmissibles en Afrique, en 2023. Lors de cette conférence, le PAM a présenté ses contributions à la riposte au VIH, en s'appuyant sur de nombreux résumés et affiches, et a notamment mis en exergue les liens existant entre le statut socioéconomique, la sécurité alimentaire, la nutrition, la pauvreté, les changements climatiques et le VIH.
36. Le PAM s'est associé à ONUSIDA et au HCR aux fins de la nomination d'un conseiller principal pour les questions humanitaires et le VIH, dont le poste est financé aux termes d'un accord novateur de partage des coûts. Cette collaboration témoigne clairement d'une détermination commune à relever les défis urgents posés par le VIH dans les crises humanitaires. Le conseiller joue un rôle clé dans le pilotage d'une riposte coordonnée à laquelle participent les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les partenaires humanitaires et de développement, en collaboration avec ONUSIDA. Cette approche unifiée vise à renforcer la riposte mondiale au VIH dans les situations humanitaires et à garantir l'efficacité des interventions et leur intégration harmonieuse dans les différents secteurs.
37. Le PAM siège dans un nouveau groupe de travail sur le climat et le VIH, qui est dirigé par le Programme des Nations Unies pour le développement et dont les travaux sont centrés sur les jonctions cruciales entre les changements climatiques et le VIH. Ce partenariat met l'accent sur la sensibilisation à l'échelle mondiale et sur la formulation de recommandations stratégiques concernant l'intégration de la résilience face aux changements climatiques dans la riposte au VIH. Le groupe de travail, qui rassemble le HCR, ONUSIDA et l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, produira des documents de sensibilisation de haut niveau soulignant les risques aggravés posés par les changements climatiques et le VIH.

---

<sup>12</sup> ONUSIDA. 2023. [Statistiques mondiales sur le VIH et le sida – Fiche d'information](#).

38. Le PAM a mis ses compétences spécialisées en matière de logistique et de chaîne d'approvisionnement au service du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Il a notamment facilité l'entreposage de médicaments et d'autres fournitures et a assuré la livraison de produits d'importance vitale jusqu'au "dernier kilomètre". En collaboration avec le Fonds mondial, le PAM a fourni des produits non alimentaires, d'une valeur totale de 88 millions de dollars, pour contribuer à la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et la maladie à coronavirus 2019 dans six pays<sup>13</sup>.

#### **Perspectives pour 2024**

39. À l'issue d'une évaluation de la politique du PAM en matière de lutte contre le VIH et le sida (2010)<sup>14</sup>, en vigueur actuellement, le Conseil d'administration a approuvé à sa première session ordinaire de 2023, les recommandations et les plans prévus par la direction pour leur donner une suite. Un élément clé des mesures prévues par la direction est l'élaboration d'une nouvelle stratégie à long terme concernant les activités menées par le PAM à l'horizon 2030 pour venir en aide aux personnes vivant avec le VIH. Élaborée en étroite concertation avec tous les bureaux régionaux et les divisions clés du Siège, la nouvelle stratégie relative au VIH sera axée sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des personnes vivant avec le VIH et des ménages touchés par le VIH, au moyen de leur intégration dans les opérations existantes du PAM et les systèmes nationaux clés; il s'agira tout particulièrement de renforcer, dans le cadre de partenariats, la résilience des personnes, des ménages et des communautés touchés par le VIH face aux chocs et aux crises.
40. La stratégie décrira les principales étapes de la prise en compte des préoccupations relatives au VIH et à la nutrition dans l'ensemble des programmes du PAM, la priorité étant accordée aux pays fortement touchés par le VIH et en situation d'urgence humanitaire.

---

<sup>13</sup> Angola, Burundi, Cameroun, Libéria, République centrafricaine et Tchad.

<sup>14</sup> "Politique du PAM en matière de lutte contre le VIH et le sida" (WFP/EB.2/2010/4-A).

**Liste des sigles utilisés dans le présent document**

HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
OIT	Organisation internationale du Travail
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida